

LES RACINES DE L'ESPOIR



PARTIE I

Le bruit des drones de surveillance était devenu aussi familier que celui des oiseaux d'autrefois. Camille s'en accommodait, comme de tout le reste. Les patrouilles régulières, les contrôles d'identité, les coupures d'électricité planifiées. C'était la nouvelle normalité, trois ans après le Grand Basculement.

Emmitouflée dans son manteau élimé, elle progressait le long de la rivière asséchée. Ce qui avait été autrefois un cours d'eau vif n'était maintenant qu'un lit de pierres et de boue craquelée. La sécheresse persistante n'avait pas seulement détruit les écosystèmes — elle avait aussi servi les discours officiels.

"Regardez ce que les écologistes nous ont fait," répétait le Ministre à la Préservation Nationale à la télévision. "Leurs politiques nous ont affaiblis face aux autres nations. Ils ont sacrifié notre économie sur l'autel d'hypothèses catastrophistes."

Camille serra les poings. Les mensonges étaient d'autant plus douloureux qu'ils s'appuyaient sur une réalité déformée. Oui, les rivières s'asséchaient, mais ce n'était pas à cause des écologistes — c'était précisément ce contre quoi ils avaient mis en garde pendant des décennies.

Son téléphone vibra contre sa cuisse. Un message codé. Il était temps.

La cave du vieux moulin abandonné sentait la terre humide et le renfermé. Une dizaine de personnes attendaient déjà, leurs visages à peine éclairés par quelques lampes à énergie solaire.

"Camille," murmura Tom en l'apercevant. "On commençait à s'inquiéter."

Elle lui adressa un sourire fatigué avant de poser son sac à dos. À 38 ans, Tom était son plus fidèle compagnon dans cette lutte souterraine. Ancien chercheur en écologie des forêts, il avait perdu son poste universitaire lors des purges académiques.

"J'ai dû faire un détour," expliqua-t-elle en sortant une carte USB de sa poche. "Mais j'ai les données."

Un murmure d'excitation parcourut le groupe. Ces précieuses informations étaient leurs seules armes dans un monde où la science indépendante était devenue illégale.

"Les niveaux de pollution atmosphérique dans les quartiers industriels dépassent de 400% les seuils légaux d'avant," annonça-t-elle en connectant la clé à un ordinateur portable défraîchi. "Et ce n'est que le début."

À 42 ans, Camille Dufresne était devenue la coordinatrice principale du réseau Semences — un groupe de résistance né des cendres du mouvement écologiste après son interdiction. Botaniste de formation, elle avait consacré sa vie d'avant à l'étude des plantes médicinales. Aujourd'hui, elle orchestrait une résistance qui prenait racine un peu partout dans le pays.

"Ils préparent une nouvelle vague d'expansion industrielle," continua-t-elle, faisant défiler les documents confidentiels obtenus au péril de leurs vies. "Ils vont raser ce qu'il reste de la forêt de Compiègne."

Sophie, une jeune femme au visage marqué par une cicatrice récente, leva la main. "Comment justifient-ils ça ? Il n'y a même plus d'opinion publique à convaincre."

"Sécurité énergétique," répondit Tom avec amertume. "Comme toujours."

"Mais il y a autre chose," reprit Camille, son regard s'assombrissant. "Ils prévoient d'utiliser le site pour des tests militaires. Ce qui signifie..."

"Des produits chimiques," compléta Karim, ancien médecin radié pour avoir dénoncé l'augmentation des maladies respiratoires. "Directement dans la nappe phréatique."

Un silence lourd s'abattit sur le groupe. Dehors, les drones poursuivaient leur ronde incessante.

Cette nuit-là, allongée sur son matelas de fortune dans l'appartement qu'elle partageait avec trois autres membres du réseau, Camille ne parvenait pas à trouver le sommeil. Son esprit vagabondait vers le passé, ce temps d'avant qui semblait désormais appartenir à une autre vie.

PARTIE II

Trois ans plus tôt.

"Tu exagères, Cam," riait Marc, son frère, en sirotant sa bière. "Ce ne sont que des élections. Rien ne va fondamentalement changer."

Le café bourdonnait de conversations. À la télévision suspendue au-dessus du bar, les résultats préliminaires confirmaient la tendance des sondages : l'Alliance pour la Restauration Nationale était en tête dans plusieurs pays occidentaux simultanément.